

# L'aéronautique, fleuron de l'industrie marocaine

Depuis les années 2000, le secteur aéronautique s'est considérablement développé au Maroc, affichant une croissance annuelle moyenne de 19 %. Plus de 100 entreprises étrangères, multinationales et PME, se sont implantées dans le Royaume et ont généré plus de 10 000 emplois qualifiés. Retour sur une « success-story ».



Atelier Snecma Morocco Engine Services à Nouaceur

© DR

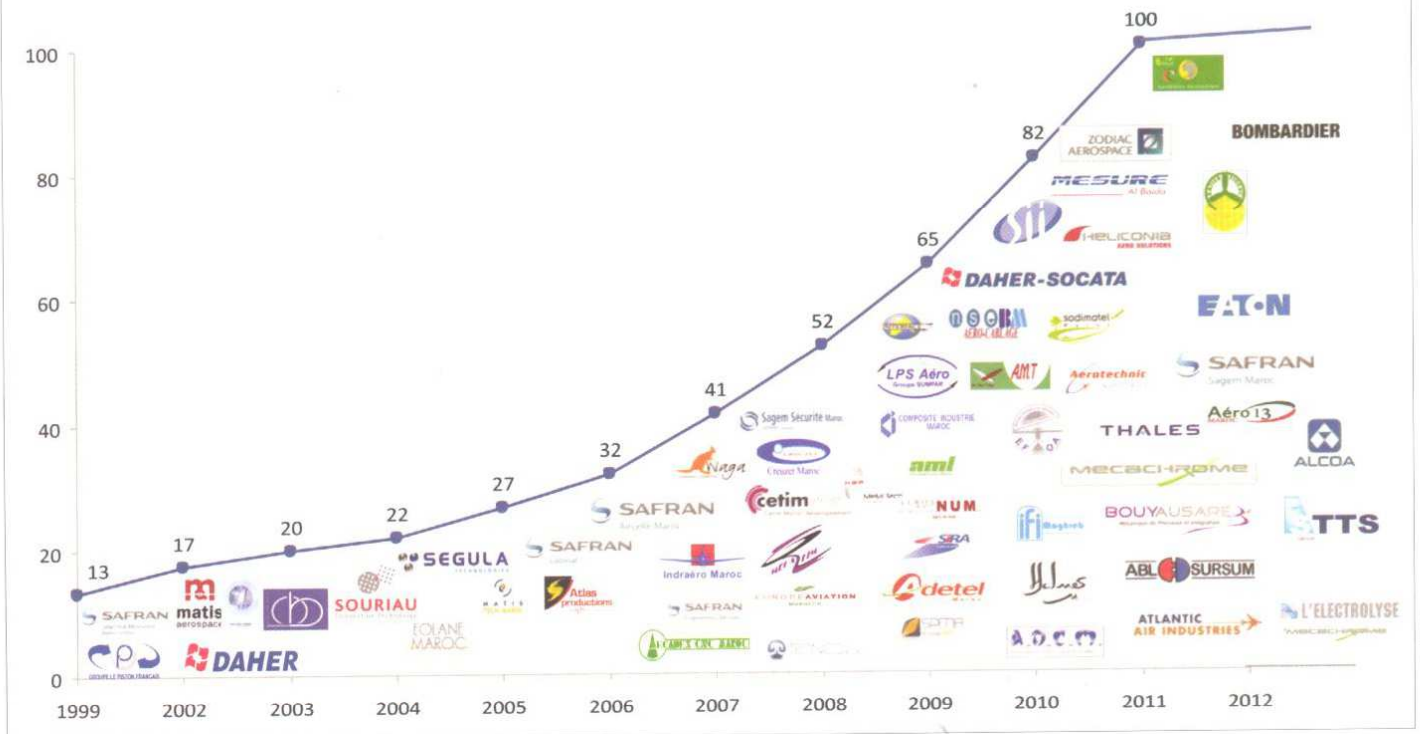
**Grâce à la création de l'Institut des Métiers de l'Aéronautique, le Maroc est en mesure d'offrir une main-d'œuvre qualifiée et compétitive.**

**A** l'heure où la compétitivité industrielle du Maroc est remise en question, l'aéronautique fait figure d'exception. Le secteur a été identifié parmi les moteurs de croissance du Pacte Émergence, lancé en 2009. D'importantes mesures ont été adoptées depuis afin d'améliorer l'offre Maroc dédiée à l'industrie aéronautique (création de zones franches, institut de formation, appuis aux investisseurs...). La stratégie nationale pilotée conjointement par le Ministère en charge de l'industrie et le GIMAS (Groupement des Industries Marocaines Aéronautiques et Spatiales) s'est révélée payante. Plusieurs entreprises internationales de référence (Bombardier, EADS, Safran, Zodiac et bientôt Eaton et Aerolia) se sont implantées dans le Royaume et ont très largement contribué à asseoir la crédibilité du Maroc dans l'industrie aéronautique.

## Les atouts de l'offre Maroc

Pour les industriels de l'aéronautique, investir au Maroc offre de nombreux avantages. Ils bénéficient tout d'abord d'une proximité géographique avec l'Europe où se trouvent les principaux donneurs d'ordre. Le Maroc constitue également une plateforme pour les entreprises qui souhaitent se rapprocher du marché africain. Dans le cadre du Pacte Émergence, plusieurs parcs industriels et zones franches ont vu le jour (notamment le projet Midpare). Elles proposent aux opérateurs des formules complètes pour faciliter leur installation et diminuer leurs coûts d'exploitation. Grâce à la création de l'Institut des Métiers de l'Aéronautique, le Maroc est en mesure d'offrir une main-d'œuvre qualifiée et compétitive. L'État propose en outre de nombreuses aides aux investisseurs à travers les avantages fiscaux (zones franches), le Fonds Hassan II d'Aide à l'Investissement et le financement des frais de

## Croissance rapide des entreprises aéronautiques basées au Maroc en 10 ans



Source : GIMAS

formation (via l'ANAPEC). Le modèle économique mis en place se base sur la colocalisation. Car l'ambition du Maroc se limite à l'implantation d'usines délocalisées : l'objectif est de créer un pôle de compétence complet et dynamique.

### Une filière bien structurée

Malgré son développement rapide, la filière aéronautique marocaine est bien structurée. Aujourd'hui plusieurs métiers prédominent : le travail des métaux, l'électronique et l'avionique, les matériaux composites, les services, l'ingénierie et la maintenance. Ces activités se sont développées dans le cadre de la stratégie de sourcing des principaux donneurs d'ordre (notamment Airbus avec ses monocouloirs comme l'A319 et l'A320). Selon l'Office des Changes, le secteur a réalisé 6,7 milliards de dirhams à l'export en 2014 (hors services), soit une progression de 1,5% en un an. Les exportations sont concentrées sur trois principales activités qui totalisent 82% du chiffre d'affaires global à l'export du secteur : le câblage (51%), le manufacturing (19%) et la maintenance (12%).

Au niveau géographique, les entreprises se sont majoritairement installées dans les régions de Casablanca/Nouaceur, Tanger et Rabat. Le pôle de Nouaceur englobe à lui seul 79% du tissu industriel aéronautique.

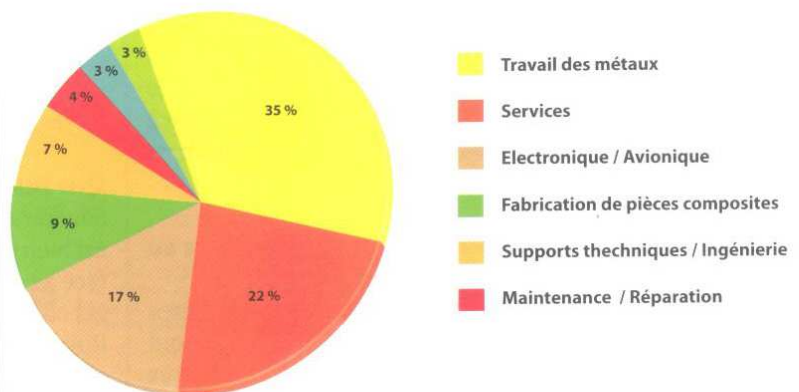
Le Maroc se distingue dans le domaine de la maintenance aéronautique depuis de nombreuses années. Créée en 1999, Snecma Morocco Engine Services (SMES) est le seul centre de

**Le pôle de Nouaceur englobe à lui seul 79% du tissu industriel aéronautique.**

révision agréé en Afrique pour la maintenance et la réparation des moteurs de type CFM56-3 et CFM56-7. Cette joint-venture, détenue à 49% par Royal Air Maroc et à 51% par Snecma (groupe Safran), effectue chaque année la révision complète d'une cinquantaine de moteurs d'avion venus du monde entier. Autre filiale de la RAM, détenue à 50% par la RAM et à 50% par Air France, Aerotechnic Industries (ATI) offre un service diversifié allant du « check A » à des visites plus lourdes pouvant dépasser un mois d'immobilisation tels que les « check C », « check IL » ou « check D ». \*

► Nadia Kabbaj, journaliste

### Répartition des industries aéronautiques par métier



Source : rapport de la Direction des Études et des Prévisions Financières, d'après les données 2010 du GIMAS